

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

La Fête de Saint-Maurice - 22 septembre 1940

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 211-213

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LA FÊTE DE SAINT MAURICE

du 22 septembre 1940

Aucun de ceux qui ont assisté à la dernière fête de saint Maurice ne perdra la mémoire d'une aussi lumineuse et bienfaisante journée. Menaçant le matin, le ciel devint ensuite d'une radieuse clarté et c'est au milieu d'un décor inégalable de splendeur naturelle que se déroulèrent tous les actes de la solennité. Celle-ci coïncidait en effet avec la venue à St-Maurice des catholiques vaudois conduits par S. E. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, M. Maxime Reymond, président de l'Association populaire catholique vaudoise, et M. l'abbé Ramuz, curé d'Ouchy, directeur du pèlerinage. La presse romande a bien voulu consacrer à cette manifestation de foi et de patriotisme chrétien des articles élogieux. Nous ne répéterons pas ce qu'elle a fort bien et fort aimablement dit, mais nous devons aux lecteurs actuels et futurs des « Echos » quelques notes destinées à marquer la place de la saint Maurice 1940 dans l'histoire du culte rendu aux Martyrs d'Againe.

Au début de son magnifique sermon du matin, Son Exc. Mgr Besson a indiqué cette place en ces termes : « Reprenant la tradition seize fois séculaire des chrétiens de Burgondie, nous sommes venus, à la suite de nos ancêtres, chargés de soucis, mais pleins d'espoir, au tombeau de saint Maurice et de ses compagnons. » L'évocation seule de cette tradition seize fois séculaire n'est-elle pas la plus belle justification de l'éclat avec lequel la fête des Martyrs a été célébrée et de l'empressement qu'ont mis nos compatriotes du pays de Vaud à venir prier chez nous saint Maurice et ses légionnaires morts pour la cause du Christ ? Au cours des siècles, en effet, les fidèles sont accourus en foule à Againe afin d'implorer le secours des Martyrs thébains ; ils y ont puisé la force dont ils avaient besoin pour rester fermes dans le bien et courageux dans l'épreuve. A notre époque, ne devons-nous pas adresser à nos amis du ciel, à ceux que M. Gonzague de Reynold appelle les premiers « saints suisses », une supplication tout aussi ardente puisque les temps sont si lourds de menaces et nos âmes pas toujours très vaillantes ?

La grande procession traditionnelle eut lieu, cette année, avant l'office pontifical. Elle partit de l'Abbaye pour passer le long de l'avenue de la gare, devant les pèlerins massés sur les trottoirs. Ceux-ci prirent ensuite rang au cortège solennel après le clergé, les prélats et les représentants des autorités. Après avoir traversé la ville admirablement pavée, la procession se termina à la Grande Allée du Collège où la messe fut célébrée par S. E. Monseigneur Burquier. L'autel surélevé présentait les châsses des Martyrs et quelques reliquaires du trésor abbatial. Le chœur mixte de l'Abbaye et celui de la ville chantèrent une acclamation et le motet de l'offertoire, le chœur d'hommes le propre de la messe et la foule la messe des Anges. L'« Agaunoise », qui avait conduit la procession avec la fanfare du Collège, se fit également entendre. Après l'Evangile, S. E. Mgr Besson prononça le sermon de circonstance, et, à la fin de la messe, tous les assistants entonnèrent la Prière patriotique.

Au repas de midi, les invités de l'Abbaye et des organisateurs du pèlerinage se réunirent au réfectoire du monastère, entourant LL. EE. NN. SS. Besson, Burquier et Gianora, Préfet apostolique du Sikkim. Soulignons la présence de M. le colonel-brigadier Schwarz, de M. le colonel Giroud, de M. le major de Lavallaz, de MM. le préfet Haegler et le sous-préfet Bertrand, le président de l'A.P.C. vaudoise Maxime Reymond, de M. le chanoine Rast, secrétaire de la Nonciature, à Berne, de MM. les abbés Ramuz, curé d'Ouchy, Marmier, directeur au Séminaire de Fribourg, Rossel, professeur au Collège St-Michel, des représentants des autorités civiles et des communautés religieuses de St-Maurice, des artistes et poètes G. Doret, R. Morax et A. Godoy, des délégués de la presse romande. Des toasts furent échangés entre Mgr Burquier, Mgr Besson et M. l'abbé Ramuz.

A 14 h., une nouvelle procession eut lieu qui conduisit les pèlerins, aux sons de l'entraînante fanfare du Bat. 12, à Vérolliez où fut représenté le Jeu liturgique de M. le chanoine Poncet que les « Echos » publient dans ce numéro. Le cadre était admirable, l'œuvre unanimement goûtée et appréciée par un public de plus de 6.000 personnes, les acteurs et les chanteurs chaleureusement applaudis. Nous reviendrons sur cet événement. La cérémonie, qui avait débuté par une excellente allocution de

S. E. Mgr Burquier, se termina par de délicats remerciements de S. E. Mgr Besson et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Au retour du champ des Martyrs, ce n'étaient qu'éloges à l'adresse des organisateurs de cette radieuse journée. Notre gratitude va à ceux qui la préparèrent avec autant de discrétion que de zèle, à M. le capitaine Pignat et à ses soldats qui assurèrent le service d'ordre : le succès qu'elle a remporté est sans doute leur plus belle récompense.

* * *